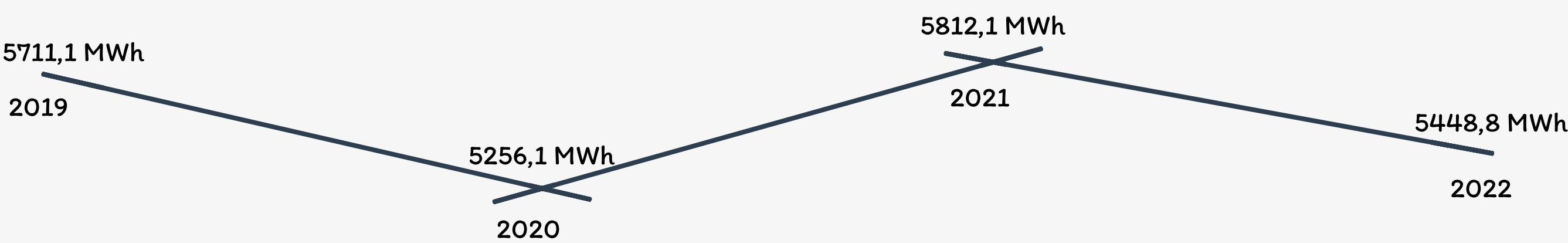


## Analyse de 4109 communes | Données 2019-2022



L'analyse de la consommation énergétique du Grand Est entre 2019 et 2022 révèle une réduction globale de 4,6 %, marquée par des fluctuations dues aux confinements et à la reprise post-COVID. La région dépend fortement des énergies fossiles, tandis que les énergies renouvelables restent peu exploitées, indiquant un fort potentiel de diversification. Les zones rurales, avec des consommations par habitant élevées, souffrent de faibles infrastructures partagées et d'une forte dépendance au chauffage individuel, contrairement aux zones urbaines où les réseaux de transport et politiques énergétiques locales favorisent une consommation plus efficiente. Accélérer la transition énergétique dans le Grand Est passe donc par le développement des énergies renouvelables, l'optimisation de l'efficacité énergétique en milieu rural, et le renforcement des politiques urbaines pour une consommation responsable.

Les villes et intercommunalités figurant dans le top 5 des plus faibles consommations par habitant semblent bénéficier de la densité urbaine, des infrastructures partagées, et possiblement de politiques locales efficaces en matière de gestion de l'énergie. Les comportements énergétiques et l'organisation des services communautaires contribuent également à ces chiffres.

En somme, les communautés rurales du flopp 5 montrent des consommations par habitant élevées principalement à cause de la ruralité, de la faible densité de population, et de l'absence d'infrastructures énergétiques partagées. La forte dépendance au chauffage individuel, l'absence de réseaux de transport et la moindre efficacité énergétique des habitations contribuent à cette consommation élevée. Ces chiffres soulignent également un besoin potentiel d'interventions pour améliorer l'efficacité énergétique et les infrastructures dans les zones rurales.

